



ifop

Shanghai
Paris
Toronto
Buenos Aires



Les Femmes européennes et le crédit

- Synthèse des principaux enseignements de l'étude -



A l'occasion de la journée de la femme, la Fédération Bancaire Française s'est interrogée avec l'Ifop sur **la relation que les Femmes européennes entretiennent avec le crédit**, et ce à la fois :

- **à travers leurs attitudes** à l'égard du crédit et de ses différentes facettes,
- **à travers leurs pratiques effectives** en matière de crédit.

Il s'agissait en particulier pour la Fédération Bancaire Française de déterminer s'il existe aujourd'hui en Europe **des logiques communes à l'égard du crédit**, et le cas échéant, d'en préciser les contours et les dynamiques.

L'Ifop a donc réalisé une étude par téléphone, auprès d'un échantillon de **1992 Femmes européennes âgées de 18 ans et plus**, dans les **quatre grands pays européens : la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie**. Au sein de chacun de ces pays, les échantillons interrogés étaient représentatifs de la population féminine nationale.

Cette étude met en lumière **trois grands types d'enseignements**, et permet de **dégager 5 profils types d'emprunteuses européennes**.

1. Le recours au crédit : une pratique largement répandue, mais contrastée, parmi les Femmes européennes

Le crédit fait aujourd'hui largement partie de la vie quotidienne des Européennes.

- **45% des femmes interrogées** dans les quatre grands pays européens – France, Royaume-Uni, Allemagne, Italie – **déclarent détenir au moins un crédit**, principalement des crédits immobiliers (31%).
- **82% d'entre elles se déclarent prêtes à avoir recours au crédit pour financer des dépenses**, en privilégiant très nettement le recours à l'emprunt pour **des financements importants ou impliquants** - comme un achat immobilier (70%), l'achat d'une voiture (45%) ou encore les études des enfants (42%) – **par rapport aux achats plus « frivoles »** - achat coup de cœur, voyage à l'étranger ou vacances (4%).



Cet ancrage important du crédit auprès des femmes européennes masque toutefois des cultures et des pratiques du crédit très contrastées selon le pays d'origine des femmes interrogées.

- **Les Françaises et les Britanniques témoignent d'un important degré de familiarité avec le crédit** (respectivement 52% et 60% d'entre elles déclarent détenir au moins un crédit), avec des spécificités relativement marquées :
 - **Les Françaises sont les Européennes les plus ouvertes aux différentes formes de crédit**, qu'il s'agisse de financements importants (immobilier, auto) impliquants (études des enfants) ou même d'achats coup de coeur ;
 - **Les Britanniques manifestent en revanche une prédisposition assez moyenne** à l'égard des différentes opportunités de crédit, **à l'exception des voyages à l'étranger ou des vacances**; concrètement, elles sont les plus nombreuses en Europe à détenir un crédit immobilier et des crédits à la consommation .
- **En revanche, les Allemandes et les Italiennes sont beaucoup moins en prise avec le crédit, et moins positivement disposées à son égard.**
 - **38% des Allemandes déclarent détenir un crédit.** Elles sont **relativement ouvertes à la possibilité de financer des achats importants ou impliquants** en ayant recours au crédit, mais particulièrement hostiles au crédit pour des achats plus futiles ou récréatif (coup de cœur, vacances ou voyage)
 - **Les Italiennes quant à elles sont particulièrement frileuses en matière de crédit** : seules 34% déclarent détenir un crédit, et elles sont sensiblement moins nombreuses que la moyenne à envisager le crédit pour financer leurs achats, notamment l'achat d'un véhicule.



2. Les femmes européennes et le crédit : une relation complexe, placée sous le signe de la vigilance et de la recherche de maîtrise

La relation que les femmes entretiennent avec le crédit à travers l'Europe est **une relation complexe, au sein de laquelle coexistent craintes et bénéfices quotidiens.**

- **Le crédit reste un sujet angoissant pour une grande majorité d'Européennes** : 8 femmes sur 10 en Europe déclarent que le surendettement leur fait peur, dans des proportions proches d'un pays à l'autre ; les deux tiers d'entre elles estiment également que le crédit est un moyen de vivre au dessus de ses moyens, ou encore que le crédit est dangereux car on ne sait jamais où on en est.
- Parallèlement, **une Européenne sur 2 estime que le crédit fait partie de la vie quotidienne**, et constitue un **bon moyen d'étaler ses dépenses dans le temps.**

De fait, **les craintes importantes associées au crédit ne fonctionnent pas pour toutes comme un frein majeur dans le recours au crédit**, mais plutôt comme une donnée fondamentale, qui reste présente à l'esprit et incite à **la vigilance.**

Ainsi, **les Européennes les plus familières du crédit** – les Françaises, les Britanniques, et de manière générale, l'ensemble des Européennes ayant recours au crédit – **sont non seulement celles qui affirment le plus fortement son utilité et ses bénéfices** au quotidien, mais **aussi et surtout ses dangers.**

On a ainsi le sentiment que **la relation des Femmes européennes au crédit est placée sous le signe de l'expérience et de l'apprentissage** : celles qui y ont recours sont à la fois plus sensibles à ses opportunités et à ses dangers, dans une relation **dont elles souhaitent garder la maîtrise.**



La relation des Européennes au crédit semble ainsi **moins placée sous le registre du besoin, que sous celui de la possibilité de maîtrise** :

- **les freins à l'égard du crédit** sont beaucoup plus prononcés auprès des Européennes **les plus fragiles financièrement** (catégories modestes), qui refusent de banaliser le recours au crédit, même si elles l'estiment indispensable ;
- à l'inverse, les Européennes les plus aisées sont plus nombreuses à considérer le crédit comme un **outil quotidien**, pouvant permettre **d'optimiser ses dépenses**, et à l'envisager pour financer des dépenses importantes comme un achat immobilier ou les études des enfants.

3. Nouvelle génération et besoins des familles : des dynamiques communes aux femmes européennes

En dépit de ces contrastes marqués en fonction du pays d'origine et de la fragilité financière, **deux dynamiques semblent aujourd'hui générer des comportements communs à l'égard du crédit au sein des femmes européennes.**

- **La dynamique générationnelle tout d'abord** : quel que soit le pays, **les jeunes Européennes affichent une relation beaucoup plus sereine** à l'égard du crédit que leurs aînées. Elles sont moins nombreuses à considérer le crédit comme une pratique dangereuse ou dispendieuse, et ce, même si elles restent très vigilantes à l'égard du surendettement. Pour elles, le crédit est plus que pour les plus âgées **une réalité incontournable, qui peut constituer un moyen de mieux gérer son budget.** **Elles envisagent nettement plus souvent d'y avoir recours que leurs aînées**, et ce, quel que soit le type de financement à réaliser.
- **La dynamique familiale ensuite** : à travers les 4 pays européens étudiés, y compris les plus réfractaires au crédit, **les femmes élevant des enfants sont nettement plus ouvertes au crédit**, tout en restant **très vigilantes à l'égard de ses risques.**



4. La mise au jour de 5 grands profils d'emprunteuses en Europe, dont un profil réellement « européen »

In fine, la réalisation d'une typologie sur la base de l'ensemble des informations recueillies, nous a permis de **dégager 5 profils types d'emprunteuses à travers les 4 pays européens investigués** :

- **Les « aisées non concernées »** (14% de notre échantillon), qui tiennent le crédit à distance, y compris pour des achats importants, du fait de leur aisance financière
⇒ un profil plus répandu parmi les Allemandes
- **Les « frileuses »** (21% de notre échantillon), qui, assez fragilisées financièrement, éprouvent de grandes craintes à l'égard du crédit, et y ont très peu recours *⇒ un profil plus répandu parmi les européennes âgées et vivant seules, notamment en Allemagne*
- **Les « intrépides »** (18% de notre échantillon), qui ont largement « apprivoisé » le crédit pour en faire un usage quotidien, dédié aussi bien aux grosses dépenses qu'aux loisirs et à la consommation courante *⇒ un profil plus marqué chez les Britanniques*
- **Les « emprunteuses contraintes »** (24% de notre échantillon), qui entretiennent une relation très ambivalente avec le crédit, vécu comme un risque important mais incontournable, du fait d'une logique évidente de besoin *⇒ un profil plus marqué chez les très jeunes, les Britanniques et les Italiennes*
- **Les « emprunteuses avisées »** (23% de notre échantillon), qui développent à l'égard du crédit une attitude sereine, marquée par la maturité, entre vigilance et dédramatisation ; ce profil d'emprunteuses, qui s'estime bien informé et a largement recours aux différentes formes de crédit, est transversal aux différentes nationalités *⇒ un profil réellement européen, marqué par une plus grande maturité et un recours appuyé au crédit*